

# Des raisons de positiver

Malgré la courte défaite enregistrée mardi face à Gap (1-2), l'entraîneur des Scorpions de Mulhouse, Christer Eriksson, a plutôt apprécié la prestation de ses joueurs. Parce qu'il a retrouvé des valeurs et un niveau de jeu qu'il affectionne et qui manquaient à ses troupes dernièrement.

Marc Calogero

On apprend plus dans la défaite, c'est bien connu. Peut-être parce qu'elle vous enlève toute euphorie et vous ouvre les yeux sur d'autres horizons, vous recentre sur des choses beaucoup plus terre à terre. Comme la prestation pure et dure de vos troupes par exemple.

Loin de nous l'idée de vous faire croire qu'on a retrouvé un Christer Eriksson traversant la patinoire de l'Illberg sur le ventre mardi soir après le revers enregistré face à Gap (1-2). Non, le coach des Scorpions l'avait forcément un peu mauvaise, avouant ci et là sa « déception » ou sa « frustration » d'être passé tout près d'un second succès face au champion de France en titre (après celui du 24 septembre). Mais il ne pouvait nier l'évidence : « Collectivement, on a fait un très gros match. Les joueurs se sont défonçés. Ils ont quitté la glace complètement cramés. Le seul reproche qu'on peut nous faire, c'est de ne pas avoir mis le 2<sup>e</sup> but. »

## L'hommage de Luciano Basile

C'est vrai qu'au plus fort de leur domination, après l'ouverture du score signée Östman, les Scorpions ont raté le break à plusieurs reprises dans le tiers médian. Gap reculait, pliait même, mais ne rompait pas. Et le retour de bâton a été terrible. « Paradoxalement, c'est dans notre temps fort qu'on craque et qu'on encaisse les deux buts. » L'expérience du champion



Anton Östman et les Mulhousiens sont tombés sur un très grand gardien mardi soir. Mais leur prestation prometteuse doit leur servir pour la suite, et notamment demain lors d'un déplacement capital à Chamonix. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

venait de parler. Même s'il a dû reconnaître la qualité de sa victime : « Je ne nous considère pas supérieurs à Mulhouse, soulignait d'ailleurs l'entraîneur gapençais Luciano Basile, qui était privé de ses défenseurs Raux et Campbell (blessés) et qui a rapidement perdu son meilleur pointeur, l'attaquant Scheid, mardi. Cette victoire, on l'a cherchée avec beaucoup de courage. »

Un bel hommage, qui fait néanmoins une belle jambe à des Scorpions à nouveau fanny. Toujours à huit points de la 8<sup>e</sup> place à 18 journées de la fin, ils n'arrivent pas à combler l'écart qui les sépare des play-offs. Il leur reste du temps, certes, mais plus la saison avance, plus le temps presse. Eriksson, lui, préfère regarder le verre à moitié plein. « Je retire beaucoup de satisfactions de cette rencontre.

*Au-delà du travail collectif, j'ai également vu un excellent gardien (Raibon) et une défense fantastique en infériorité numérique. La fluidité n'était pas encore là, mais on a corrigé plein de petits défauts et on a été constants du début à la fin. Ça, c'est un grand pas en avant »*

Ne manquait finalement que ce 2<sup>e</sup> but qui aurait pu tout changer.

Les Scorpions se sont créés les occasions, mais ils sont tombés sur un Lerg en état de grâce, qui a notamment détourné de manière spectaculaire un lancer de Treille à cinq minutes du terme. « On avait l'énergie pour leur mettre la pression et même égaliser, mais nos tirs frôlaient les lignes. » L'un d'eux, celui de Hecquefeuille, s'est même écrasé sur le poteau (49<sup>e</sup>). Quand ça ne veut pas...

## Prêt au combat à Chamonix

Aujourd'hui, les Mulhousiens restent toujours embourbés à une inconfortable 10<sup>e</sup> place. Mais dans le jeu, ils ont prouvé qu'ils valaient mieux. Ils auront tout le loisir de le confirmer demain, à Chamonix (20 h 30), lors d'un déplacement où combien important en vue d'éventuelles retrouvailles en play-downs. Des Pionniers qui sont sortis vainqueurs de la journée portes ouvertes mardi à Épinal (6-7) et qui, comme les Scorpions, jouent gros dans cette confrontation entre deux concurrents directs.

*« On a déjà perdu là-bas (Ndlr : 4-3 le 17 septembre) avant d'être sérieusement accrochés chez nous (5-4 a.p. le 15 octobre), prévient Eriksson. Si on veut ramener des points de Chamonix, il faudra livrer un sacré combat. »*

Le match de mardi soir doit servir de référence. Dans les intentions, les Scorpions ont eu bon sur toute la ligne. Si seulement ils avaient pu marquer ce fameux 2<sup>e</sup> but...